

Feu Mon Corps ! , Francia 2017

par Carlos Loureda (traduit de l'espagnol).

Rien de mieux pour commencer l'année cinématographique qu'une resplendissante pépite de créativité, d'intelligence et de sens visuel : **Stéphanie Lagarde**. Découverte lors du festival international de moyens métrages de Valence, *La Cabina*, qui en 10 ans a su se placer parmi les plus audacieuses et ingénieuses compétitions dans ce format si largement oublié (au côté de «*Les Rencontres Internationales du Moyen Métrage de Brives*», en France), mais à la fois si nécessaire et important : le meilleur cinéma d'une durée de 30 à 60 minutes.



Feu Mon Corps! est un coup de foudre instantané. Une véritable expérience pleine de créativité narrative (comme la métaphorique lutte entre son personnage principal et le Minotaure de Crète, dans un labyrinthe transformé en piste de cirque, et qui tente de ne pas finir comme, selon la mythologie, les sept femmes et les sept hommes sacrifiés chaque année pour être la nourriture de la bête) et de visuels, avec des plans parfaits, des cadrages surprenants, et un subtil travail de rythme dans le montage.



Ce moyen métrage, de près d'une heure, relate l'histoire d'une femme qui, du soir au matin, passe de la vie amusante d'une jeunesse sans problèmes majeurs, avec ses fêtes, ses joies et son inépuisable ouverture vers l'extérieur, aux couloirs sans fin (comme ceux du labyrinthe cité) d'un hôpital afin de soigner une maladie grave.

.../...



Comme le magistral *Coco*, de **Lee Unkrich** et **Adrian Molina** (très certainement Oscar 2018 du meilleur long métrage d'animation), *Feu mon corps!*, de **Stéphanie Lagarde** parvient à aborder des sujets sensibles (la maladie ou la mort) de manière poétique, optimiste, et même sensuelle, transformant leur histoire en véritable hymne à la vie, dévoilant ses trésors en des lieux les plus insoupçonnés et des situations les plus inattendues.

De plus, **Stéphanie Lagarde** déploie une approche très particulière dans sa façon de raconter des histoires : à la plus fine touche du burlesque (dans la grande tradition américaine, mais surtout, de **Jacques Tati** - probablement la seule cinéaste française qui a su actualiser son héritage avec sagesse) elle ajoute des touches de surréalisme, dans la lignée de notre grand maître de cet art difficile, **Luis Buñuel**. Le résultat est hypnotique, captivant et spectaculaire.



Après quatre réalisations, entre courts et moyens métrages, cette talentueuse cinéaste a déjà préparé son premier film qui sera, sans aucun doute, l'intuition d'une prochaine année cinéphile, qui nous l'espérons arrivera le plus tôt possible. Comme Thésée qui a vaincu le Minotaure, **Stéphanie Lagarde** a réussi une prouesse encore plus compliquée : elle a su le conquérir, comme tout spectateur ayant vu **Feu mon corps !** ■

Article original de Carlos Lordura
Feu Mon Corps!, Francia 2017

Nada mejor para comenzar el año cinematográfico que una resplandeciente pepita de creatividad, inteligencia y sentido visual : **Stéphanie Lagarde**. Descubierta en el festival internacional de medimétrajes de Valencia, **La Cabina**, que en diez años se ha sabido situar entre los más audaces e ingeniosos certámenes de este formato tan olvidado (junto a **Les Rencontres Internationales du Moyen Métrage de Brive**, en Francia), pero a la vez tan necesario e importante: el mejor cine entre 30 y 60 minutos de duración.

Feu Mon Corps! es un flechazo instantáneo. Una verdadera experiencia repleta de imaginativos narrativos (como la metafórica pelea entre su protagonista y el Minotauro de Creta, en un laberinto transformado en pista de circo, y en la que intenta no acabar como, según cuenta la mitología, los siete mujeres y siete hombres que anualmente eran sacrificados para ser el alimento de la bestia) y visuales, con planos perfectos, encuadres sorprendentes y un sutil trabajo de ritmo en el montaje.

Este medimétraje, de casi una hora, relata la historia de una mujer que, de la noche a la mañana, pasa de la divertida vida de una juventud sin mayores problemas, con sus fiestas, alegrías y inagotable apertura al exterior, a los pasillos interminables (como los del citado laberinto) de un hospital para curar una grave enfermedad.

Al igual que la magistral **Coco**, de **Lee Unkrich** y **Adrián Molina** (casi seguro Óscar 2018 al mejor largometraje de animación), **Feu Mon Corps!**, de **Stéphanie Lagarde**, saben tratar temas delicados (la enfermedad o la muerte) de una manera poética, optimista, incluso, sensual, y conviertan sus historias en verdaderos cantos a la vida, descubriendo sus encantos en los lugares más insospechados y las situaciones más inesperadas.

Además **Stéphanie Lagarde** despliega una manera muy especial en su forma de narrar historias: al más fino toque del burlesco (en la gran tradición americana, pero sobre todo, de **Jacques Tati** – posiblemente la única cineasta francesa que ha sabido actualizar su herencia con sabiduría-) le añade toques de surrealismo, en la línea de nuestro gran maestro de este difícil arte, **Luis Buñuel**. El resultado es hipnótico, cautivador y espectacular.

Tras cuatro trabajos, entre cortos y medimétrajes, esta talentosa cineasta ya tiene preparada su primera película que será, sin duda, la sensación de algún próximo año cinéfilo, que esperemos llegue cuanto antes. Como Teseo destruyó al Minotauro, **Stéphanie Lagarde** ha logrado una hazaña aún más complicada: ella ha sabido conquistarlo, al igual que todo espectador que haya visto **Feu Mon Corps!** ■